

TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE AU 2^{ème} TRIMESTRE 2021

Les performances des entreprises compromises par la persistance des freins à l'investissement

Ce document, publié trimestriellement par le GICAM, fait le round-up des faits marquants de la conjoncture des entreprises, reflétée par les opinions des chefs d'entreprises interrogés sur leurs perceptions de l'évolution de l'activité dans leurs entreprises, du climat des affaires, au cours du dernier trimestre et leurs anticipations concernant celui à venir. Les attentes spécifiques et les propositions pour l'amélioration de l'environnement des affaires sont également mises en relief.

L'analyse procède à des comparaisons avec les tendances observées au cours du trimestre précédent et par rapport au même trimestre de l'année n-1. Un accent est mis sur les écarts significatifs et suffisamment perceptibles.

Cinq chiffres clés de la conjoncture au 2^{ème} trimestre 2021

- **80%** des Entreprises estiment que la qualité de la relation avec les services fiscaux ne connaît pas d'amélioration ;
- **80%** des Entreprises citent les conditions de concurrence, les tracasseries administratives comme les faiblesses les plus importantes au développement des affaires ;
- **75%** des Entreprises ne ressentent pas les retombées des mesures de relance post Covid sur leurs activités ;
- **66%** des chefs d'entreprise continuent de faire aux difficultés d'accès aux devises ;
- **44%** des chefs d'Entreprises voient leur chiffre d'affaires en hausse par rapport au 2^{ème} trimestre 2020.

EN RÉSUMÉ

Les données obtenues auprès des chefs d'entreprises relativement à la tendance globale des activités au cours du 2^{ème} trimestre 2021 révèlent une amélioration globale des activités non seulement par rapport au 1^{er} trimestre de l'année mais également par rapport au 2^{ème} trimestre de l'année précédente, traduisant une certaine reprise des activités post COVID-19. En effet, le solde d'opinion sur la tendance du chiffre d'affaires est positif pour la première fois depuis 7 trimestres. Ainsi, pour 44% des chefs d'entreprises contactés, le chiffre d'affaires est en hausse. Toutefois, les performances sont encore loin des réalisations d'avant la crise, principalement du fait de la persistance des pesanteurs qui se greffent aux conséquences induites de la crise, en l'occurrence les distorsions de concurrence, le déficit en infrastructures, la fiscalité oppressante et l'accompagnement limité de l'Etat dans le cadre de la relance post Covid. Au final, les améliorations de performances anticipées par les chefs d'entreprises pour le 3^{ème} trimestre résulteront principalement de leurs efforts pour répondre à une demande en hausse en lien avec l'accalmie observée sur le front sanitaire.

SOMMAIRE

1

Tonalité des activités au 2^{ème} trimestre : Une reprise toujours terne et inégale selon les secteurs

.... P.2

2

Interrelations Entreprises - Administrations

.... P.4

3

Faiblesses et menaces : Peu d'avancées perçues par les entreprises

.... P.4

4

Forces et opportunités : La demande demeure le principal moteur de croissance, les mesures gouvernementales de relance post COVID-19 non ressenties par les entreprises

.... P.5

5

3^{ème} trimestre : Des anticipations plutôt optimistes

.... P.6

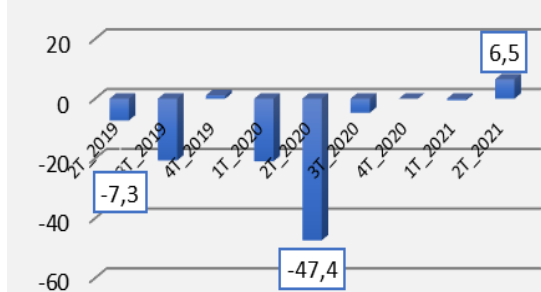
1. Tonalité des activités au 2^{ème} trimestre : Une reprise toujours terne et inégale selon les secteurs

Le Solde d'opinion sur l'évolution du chiffre d'affaires positif sept trimestres après

Des informations collectées auprès des entreprises, il ressort une poursuite de l'accalmie, déjà perceptible au premier trimestre. Par rapport au premier trimestre 2021, le solde d'opinions sur le chiffre d'affaires est de 6,5%. De fait, 35,2% des chefs d'Entreprises ont observé une hausse de leurs Chiffres d'Affaires contre 29,0% chez qui les résultats ont été moins favorables qu'au premier trimestre.

La part des chefs d'entreprises qui perçoivent une amélioration de leur performance est grandissante aussi bien en glissement trimestriel qu'annuel. De 62% des entreprises qui faisaient face à une baisse de leurs chiffres d'affaires au 2^{ème} trimestre 2020, ils ne sont que 29,4% pour le second trimestre 2021. Toujours en glissement annuel, le solde d'opinion est de 13% en faveur d'une hausse du chiffre d'affaires, soit 44% des entreprises, qui perçoivent une hausse du chiffre d'affaires au 2^{ème} trimestre 2021.

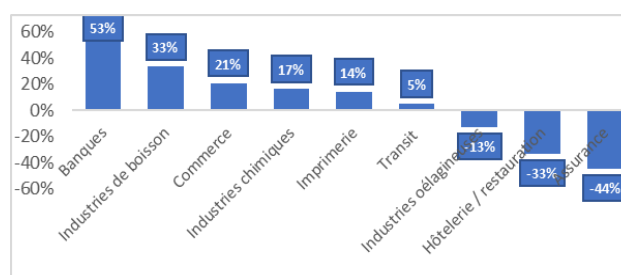
Figure 2: Evolution des soldes d'opinion sur la tendance du chiffre d'affaires



... Tout de même, de fortes disparités selon les branches d'activités...

On note toutefois des fortes disparités au niveau des branches. Les branches de services sont celles qui ont le plus observé la hausse de leur chiffre d'affaires, en l'occurrence les banques, le commerce, le transit portuaire et certaines branches du secondaire. Les industries manufacturières

Figure 1 : Solde d'opinion sur la tendance du Chiffre d'affaires dans les principales branches



affichent notamment un solde d'opinion de +12%.

À l'opposé quelques branches continuent d'afficher une certaine morosité et contribuent négativement au solde d'opinion. Il s'agit notamment du secteur des assurances qui affiche un solde d'opinion de -44%, certaines industries agro-alimentaires mais également le secteur de l'hôtellerie.

Les banques : C'est le secteur qui affiche les meilleures performances selon les perceptions des chefs d'entreprises. 64% des responsables de banques perçoivent une hausse du chiffre d'affaires au second trimestre soit une contribution de 6 points au solde d'opinion global.

Commerce et distribution : Le secteur du commerce bénéficie grandement de la reprise des échanges et de l'accalmie de la crise sanitaire. On y note un solde d'opinion positif de la tendance du chiffre d'affaires de +21%.

Industries : On observe dans les industries une disparité entre les sous-secteurs.

Les industries de l'Oléagineux demeurent affectées par l'insécurité dans la région du Sud-ouest. En effet, elles ressentent globalement une régression des performances avec un solde d'opinion de -13%. Cette baisse résulte d'une baisse d'activité liée aux difficultés d'approvisionnement en matières

premières, du fait notamment de la persistance de l'insécurité dans la Région du Sud-Ouest, principale source d'approvisionnement.

Les autres industries de l'agroalimentaire affichent une tendance à la reprise. C'est le cas notamment les industries de boissons (+33%) et de fabrication de farine (+29%).

Stabilité dans les autres industries manufacturières. Les entreprises ici ont du mal à satisfaire la hausse de la demande en raison principalement des difficultés d'approvisionnement. En effet, les vives tensions sur le marché du fret maritime ont induit une pression à la hausse sur les coûts d'acquisition des intrants importés. Cette tendance s'est accentuée avec la rareté de certains intrants. En interne, le renchérissement des coûts de passage portuaire, le durcissement de la réglementation de changes ont accentué les difficultés sur l'ensemble des industries. Ces difficultés font craindre une inflation qui proviendrait de la répercussion des coûts supplémentaires d'approvisionnements.

Assurances : Dans le secteur des assurances, 67% des chefs d'entreprises ont observé une baisse du chiffre d'affaires au second trimestre. Il s'agit en réalité d'une dynamique saisonnière normale dans le cycle de paiement primes d'assurance. La perspective d'une amélioration au 3^{ème} trimestre est partagée par une majorité de chef d'entreprise.

...Une situation de trésorerie qui demeure fragile malgré les améliorations...

Par rapport au trimestre précédent, la situation de la trésorerie est en nette amélioration. Au premier trimestre le solde d'opinion sur la tendance de la trésorerie était de -24% tandis qu'il était de -12% concernant l'endettement. Si globalement la trésorerie des entreprises est jugée stable (solde d'opinion de -5% peu significatif), des disparités existent au niveau sectoriel. On observe donc une dégradation dans le transit portuaire (-11%), dans le commerce (-22%) et les télécommunication (-25%). Par contre la trésorerie semble s'améliorer dans les banques principalement (+43) ainsi que les industries métallurgiques.

Encadré : Hausse du fret maritime et risque d'inflation

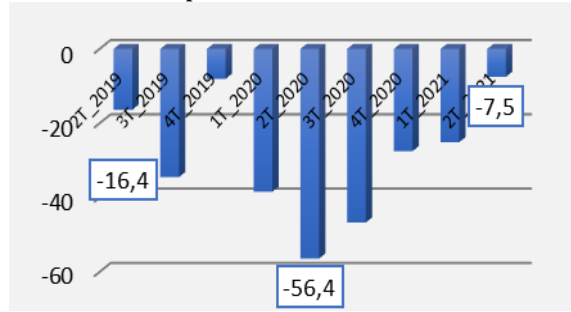
Les importateurs continuent de faire face à une hausse croissante des coûts d'approvisionnement à l'extérieur. La hausse résulte du rebond majeur de la demande qui a entraîné des goulots d'étranglement dans les principaux ports et principales routes commerciales. Les volumes du transport maritime ont augmenté de 15 % et le taux de fret moyen a progressé de 59 % au deuxième trimestre 2021 par rapport à l'année précédente. Ce phénomène est lié au bond de la demande de produits manufacturés, sur lesquels les consommateurs se rabattent du fait des restrictions sanitaires dans les déplacements et les loisirs. Il est accentué par un restockage de nombreuses entreprises, qui avaient réduit leurs commandes lors des premiers mois de la pandémie. La conséquence est une hausse vertigineuse des coûts de transport qui ont été multiplier par 5 en un an selon l'indice mondial de fret conteneurisé Freightos Baltic Index (FBX)

Sur les liaisons Europe-Afrique spécifiquement, l'indice Drewry "World Container Index" a été multiplié par 3 par rapport au niveau moyen de la période 2017/2019 et le transport d'un conteneur de 40 pieds par voie de mer coûte aujourd'hui plus de 9300 dollars.

Cette situation pourrait connaître un durcissement avec la fermeture en Août du port chinois de Ningbo, 3^{ème} port le plus fréquenté du monde par lequel transite près de 80 % du commerce mondial, à l'heure où la reprise économique s'accélère.

On s'attend à une inflation si les entreprises décident de répercuter cette hausse des coûts sur leur prix de vente. La situation qui affecte durement les capacités d'approvisionnement et donc la capacité de production.

Figure 3: Evolution des soldes d'opinion sur la tendance de la trésorerie des entreprises



...Un recours à l'endettement plus prononcé dans les secteurs en difficulté...

En l'occurrence les industries des oléagineux qui affichent un solde d'opinions de -50%. La situation est inversée dans les industries

manufacturières où on observe une réduction de la tendance à l'endettement.

...L'emploi en hausse.

La situation de l'emploi continue de s'améliorer depuis le 3^{ème} trimestre 2020. Le solde d'opinion est de 12,15% au 2^{ème} trimestre 2021 soit en hausse de 10 points par rapport au 1^{er} trimestre et de plus de 40 points par rapport au 2^{ème} trimestre 2020. Cette tendance est cohérente avec la reprise des activités, notamment la reprise de la demande qui pousse les entreprises à reprendre avec les recrutements.

La dynamique positive de l'emplois est perceptible pratiquement dans tous les secteurs.

2. Interrelations Entreprises - Administrations

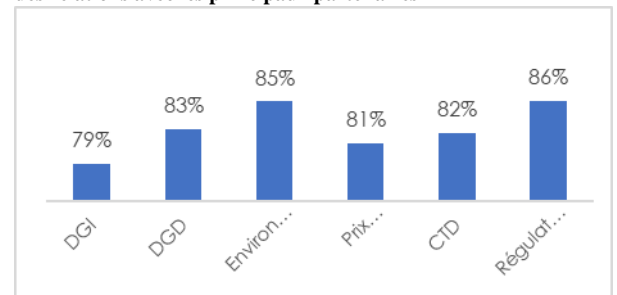
La question fiscale, demeure une problématique récurrente

À la question de savoir comment évolue la qualité des relations avec certaines administrations (Impôts, Douanes, notamment), il ressort que très peu de chefs d'Entreprises perçoivent une amélioration. Ainsi, ils sont respectivement seulement 20% et 18% d'entreprises à percevoir une amélioration de la relation avec ces administrations. Les améliorations évoquées par les Chefs d'entreprises concernent la dématérialisation des procédures tandis que les taux d'impositions et des tracasseries pèsent négativement sur la qualité des interactions.

En effet, plus 75% des chefs d'entreprises évoquent les tracasseries administratives comme une faiblesse majeure dans l'environnement des affaires. Globalement, quelle que soit l'administration concernée,

plus de 80% des chefs d'entreprises notent une absence d'amélioration de la relation.

Figure 4: Perception d'une absence d'amélioration de l'évolution des relations avec les principaux partenaires



Il ressort également que les entreprises ressentent de plus en plus la pression issue d'autres administrations, notamment les services environnementaux, du commerce, les régulateurs sectoriels, mais également la parafiscalité exercée par les collectivités territoriales décentralisées.

3. Faiblesses et menaces : Peu d'avancées perçues par les entreprises

La concurrence déloyale demeure la principale source de pesanteur

Pour 81% des chefs d'entreprises, la concurrence déloyale constitue une

menace significative. Cette proportion est pratiquement stable dans le temps. Il est question ici aussi bien du commerce illicite (contrebande, contrefaçon, ...) mais

également des distorsions concurrentielles résultantes parfois des mesures gouvernementales. Parmi ces dernières, on relève notamment les avantages fiscal-douaniers accordés à de nouveaux investisseurs au détriment des acteurs existants. De manière sectorielle, les entreprises dénoncent une application à géométrie variable de certaines réglementations sur les Licences, Permis et autres contrôles administratifs.

La seconde faiblesse majeure est en lien avec les **tracasseries administratives** qui concernent 76% des entreprises. Les tracasseries ici traduisent également les contrôles fréquents des administrations auprès des entreprises aussi bien par les services fiscaux que des autres services de l'administration.

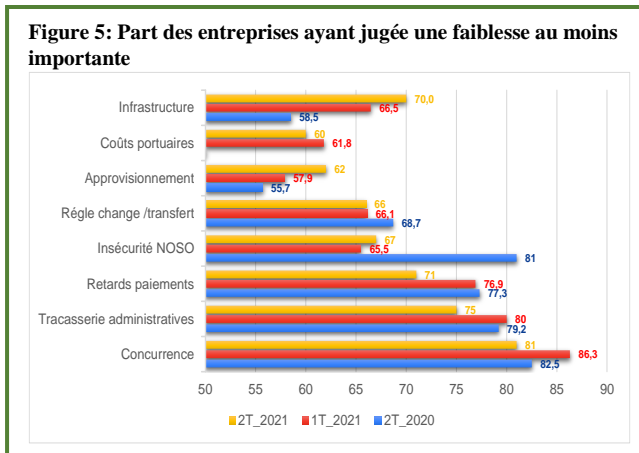
Les difficultés de transfert demeurent.

Ils sont encore 66% des chefs d'entreprises à subir les effets de la nouvelle réglementation de changes. Bien que la BEAC ait levé le

blocage des transferts pour défaut d'apurement, les entreprises restent sujettes au risque de sanction pécuniaire.

La question de l'insécurité de moins en moins préoccupante ?

Ils sont 14% de moins par rapport à l'année précédente, les chefs d'entreprises qui



exprimaient des inquiétudes dans les affaires en raison de la crise dans le NOSO. Toutefois, 67% des entreprises ont été affectées par les difficultés

sécuritaires des Régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest.

Dans l'ensemble, force est de constater un statu quo généralisé dans la perception des faiblesses.

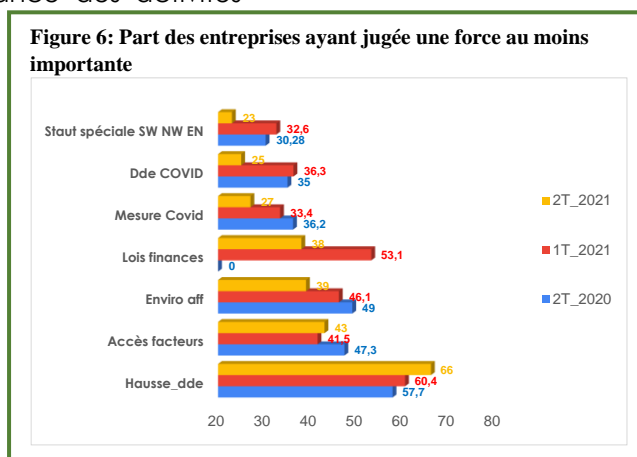
4. Forces et opportunités : La demande demeure le principal moteur de croissance, les mesures gouvernementales de relance post COVID-19 non ressenties par les entreprises

La demande demeure le principal moteur de croissance...

Selon les chefs d'entreprises interrogés, la principale source de relance des activités est celle du marché, à savoir la reprise à la hausse de la demande. Ce facteur favorable concerne 66% des entreprises et se présente comme le levier par excellence de la reprise.

Les autres facteurs exogènes qui auraient pu être des adjuvants ont des effets mitigés. L'accessibilité aux matières premières,

d'amélioration de l'environnement des affaires, les dispositions de la Loi de Finance 2021 et même le statut de Zone Economiquement Sinistré ne recueillent qu'à peine 35% d'avis positifs.



...les mesures gouvernementales de relance post COVID-19 non ressenties par les entreprises...

En l'occurrence, s'agissant des mesures de relance post COVID-19 attendues par les

les réformes

entreprises, elles sont 74% à estimer que leurs contributions aux performances réalisées sont peu importantes. Il en est de même en ce qui concerne le statut spécial conféré aux zones sinistrées.

Il y a donc un réel besoin d'une révision des mécanismes opérationnels de

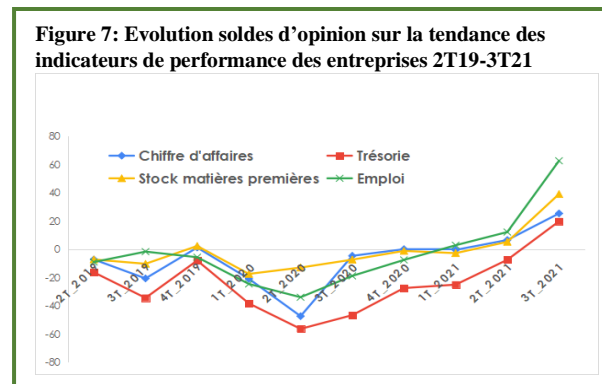
l'administration pour l'accompagnement de la reprise des activités. Cela traduit un fait qui est celui selon lequel les mesures de relance n'atteignent pas une bonne partie des entreprises cibles.

5. 3^{ème} trimestre : Des anticipations plutôt optimistes

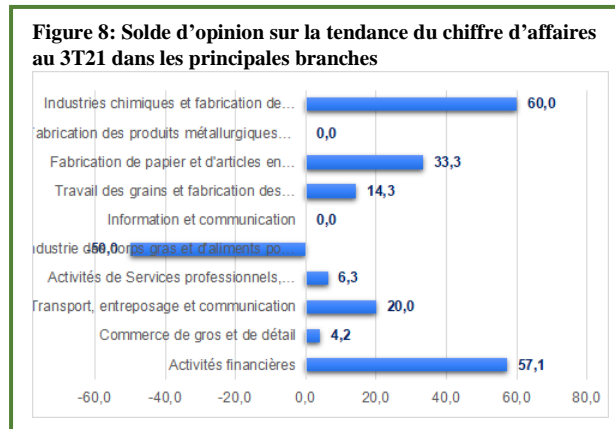
S'agissant des perspectives pour le 3^{ème} trimestre, 7% d'entreprises supplémentaires anticipent une augmentation de leurs chiffres d'affaires tandis que poids de celles qui craignent une baisse recule, soit au final un solde d'opinion de +25,5%, contre 6,5% actuellement. Globalement, c'est l'ensemble des indicateurs de performance des entreprises pourraient s'améliorer selon les prévisions des chefs d'entreprises.

Selon les secteurs d'activités, les activités financières, avec un solde d'opinion en

l'optimisme le plus fort avec notamment les assurances pour lesquelles le troisième trimestre augure d'un solde de +78%. Un tel renversement de tendance s'expliquerait par l'entrée en vigueur des nouveaux



faveur d'une hausse du chiffre d'affaires de +57,1%, restent celles qui affichent



contrats. Dans les activités industrielles également, les perspectives de hausse sont fortement partagées. Toutefois, les industries des oléagineux demeurent inquiètes quant à l'évolution dans le secteur avec les difficultés d'accès à la matière première principale.

TABLEAUX

Tableau 1: Perception des Tendances de l'activité au 2^{ème} trimestre 2021 (en %)

	Observée au 2 ^{ème} trimestre par rapport au 1 ^{er} trimestre				Projetée pour le 3 ^{ème} trimestre 2021			
	Baisse	Stable	Hausse	Solde d'opinion	Baisse	Hausse	Stable	Solde d'opinion
	(a)	(b)	(c)	(c-a)	(a)	(b)	(c)	(c-a)
Chiffre d'Affaires	29,0 ↓	35,8 ↗	35,2 ↗	6,2 ↗	17,9 ↓	38,9 ↗	43,2 ↗	25,3 ↗
Stocks de matières premières	21,4 ↓	27,4 ↓	51,2 ↗	29,8 ↗	20,7 ↓	19,5 ↓	59,8 ↗	39,0 ↗
Stocks de produits finis	23,3 ↗	29,1 ↓	47,7 ↗	24,4 ↗	19,5 ↓	25,6 ↓	54,9 ↗	35,4 ↗
Trésorerie	32,2 ↓	27,3 ↓	40,6 ↗	8,4 ↗	25,4 ↓	29,6 ↗	45,1 ↗	19,7 ↗
Endettement (CT)	23,7 ↓	28,0 ↓	48,3 ↗	24,6 ↗	21,4 ↓	27,7 ↓	50,9 ↗	29,5 ↗
Endettement (MT & LT)	18,2 ↗	21,8 ↓	60,0 ↗	41,8 ↗	23,3 ↗	20,4 ↓	56,3 ↓	33,0 ↓
Effectifs	10,8 ↓	24,3 ↓	64,9 ↗	54,1 ↗	8,2 ↓	21,1 ↓	70,7 ↗	62,6 ↗

Tableau 2: Perception de la tendance du chiffre d'affaires entre le 2^{ème} trimes 2020 et le 2^{ème} trimestre 2021 (en %)

	Baisse	Hausse	Stable	Solde d'opinion
Tendance du Chiffre d'Affaires (2T21 / 2T20)	29	44	27	15

Tableau 3: Perception des faiblesses (en %)

	Important	Peu important	Très important	AU MOINS IMPORTANT
Concurrence	37% ↓	19% ↗	44% ↗	81% ↓
Tracasseries administratives	41% ↗	25% ↗	34% ↓	75% ↓
Insuffisance de la demande	47% ↗	25% ↓	28% ↗	75% ↗
Qualité des télécommunications (téléphone, internet...)	39% ↗	26% ↓	34% ↗	74% ↗
Retard de paiement (Délais de paiement, décomptes des marchés, crédits de TVA)	35% ↗	29% ↗	36% ↓	71% ↓
Qualité du réseau routier	36% ↗	29% ↓	34% ↗	71% ↗
Insécurité dans les régions du SW et NW	37% ↗	33% ↓	30% ↓	67% ↗
Insuffisance /perturbations de la distribution de l'énergie électrique	33% ↗	33% ↓	34% ↓	67% ↗
Difficultés d'accès aux devises	26% ↓	34% ↗	40% ↗	66% ↓
Difficultés d'approvisionnement	28% ↗	38% ↓	34% ↓	62% ↗
Relèvement des coûts de passage portuaire	40% ↗	40% ↗	20% ↓	60% ↓
Difficultés d'accès aux financements	28% ↗	43% ↗	28% ↓	57% ↓
Insuffisance des capacités (équipements, matériels, ...)	27% ↗	59% ↓	14% ↓	41% ↗

Tableau 4: Perception des Forces (en %)

	Important	Peu important	Très important	AU MOINS IMPORTANT
Hausse des commandes / opportunités de marchés	53% ↗	34% ↓	13% ↓	66% ↗
Accessibilité et coût des matières premières	36% ↗	56% ↓	7% ↓	44% ↗
Amélioration de l'environnement des affaires	26% ↓	61% ↗	13% ↓	39% ↓
Dispositions de la Loi de Finance 2021	30% ↓	61% ↗	8% ↓	39% ↓
Mesures gouvernementales de soutien face au Covid 19	19% ↓	74% ↗	8% ↓	26% ↓
Accroissement de la demande lié au Covid 19	20% ↓	75% ↗	5% ↓	25% ↓
Statut de Zone Economiquement Sinistré (SW, NW, EN)	16% ↓	77% ↗	7% ↓	23% ↓

Tableau 5: Perception de de la qualité des relation les administrations et les partenaires (en %)

	Dégradation	Amélioration	Stable	Absence amelioration
DGI	16	19	65	81
DGD	10	15	75	85
Environnement	5	15	80	85
Prix poids et mesure	9	14	77	86
CTD	8	19	73	81
Régulateur	9	17	74	83
Fournisseurs	3	34	63	66
Clients	6	40	54	60

Tableau 6: Solde d'opinion sur les indicateurs d'activité dans les principales branches

		Tendance du Chiffre d'affaire			Tendance au 2 ^{ème} trimestre		
		2T2021	3T2021	2T2021/2T20	Trésorerie	Endettement	Emploi
S1	Industrie des Oléagineux	-13%	-50%	63%	0%	-38%	13%
	Fabrications de farine	29%	14%	29%	14%	14%	14%
	Industrie de boissons	33%	0%	100%	-33%	100%	33%
S2	Fabrication de papier et d'articles en papier, imprimés	0%	33%	-17%	0%	33%	0%
	Industries chimiques et fabrication de produits chimiques	0%	60%	40%	40%	20%	0%
	Fabrication des produits métallurgiques de base et ouvrages en métaux	0%	0%	20%	40%	-40%	0%
T	Activités financières	21%	4%	21%	-17%	-4%	13%
	Commerce de gros et de détail	10%	20%	15%	-10%	0%	5%
	Transport, entreposage et communication	-6%	6%	-19%	-6%	-13%	13%
	Activités de Services professionnels, scientifiques et techniques	0%	0%	0%	-43%	14%	14%
	Information et Télécommunication	25%	0%	50%	-25%	0%	0%

Cours des principaux produits échangés

